LE JOUR, 1954
02 Juillet 1954

LE PERE JACQUES HOMME DE DIEU ET GRAND CITOYEN

Le père Jacques, Libanais et capucin, qui nous a quittés pour se reposer enfin dans les bras de Dieu, ce père Jacques qui fut au service du royaume de Dieu depuis l'enfance et la vie entière, le laisserons-nous partir sans mettre à cette place son nom, avec des paroles de regret, odorantes comme les fleurs ?

Il y a des hommes prédestinés, plus étonnants lorsqu'ils sont à ce point des obscurs et des humbles. Dans ses mains vides, ce prêtre a apporté à son pays d'innombrables dons.

Sanctuaires, écoles, hôpitaux, asiles, maisons de repos, rien de ce que la foi et l'assistance sociale inspirent aux sociétés humaines et aux communautés confessionnelles et sociales n'a été au dessus de ses moyens spirituels, lui qui ne possédait rien.

Que la foi ébranle les montagnes, le Père Jacques l'a montré en bâtissant sur les hauts-lieux. Apôtre, prédicateur, fondateur d'ordre, animateur du Tiers-ordre, serviteur des pauvres, il fut tout cela, avec une profusion et une simplicité qui déconcertent, prenant avec allégresse des initiatives devant lesquelles eussent reculé les plus puissants. Une fois l'effort accompli, les pouvoirs publics et la cité entière s'inclinaient devant le résultat quasi-surhumain.

L'œuvre du Père Jacques est immense. Elle passe de loin les forces d'un homme aussi dépourvu. Mais cet homme avait au plus haut degré la confiance créatrice ; il croyait dans le secours providentiel et dans le pouvoir du cœur humain.

Pleuré par des milliers de pauvres gens sauvés par lui de la déchéance physique et morale, regretté par la nation entière et, dès que ses yeux se fussent fermés à jamais, vénéré comme un saint, le Père Jacques est sur le plan de l'esprit et de la charité, une de nos gloires. Ghazir qui l'a vu naître et où, depuis toujours, souffle l'esprit, Ghazir le tiendra pour un de ses fils qui l'honorent le plus.

Il fallait que ces mots fussent dits, ajoutant un témoignage à tant d'autres. Le souvenir du Père Jacques contribuera à maintenir le Liban dans la ligne de sa tradition. On ne saurait faire de ce prêtre au grand cœur un éloge plus durable. Le Liban le tiendra pour une de ses figures les plus familières et les plus hautes ; une figure promise, peut-être à la gloire des autels.